

Samedi 13 avril 2019 - 1,60 euro

CÉVENNES
magazine

CÉVENNES

magazine

revue du patrimoine

Annonces légales officielles et judiciaires dans tout le Gard

2022

Poètes et écrivains cévenols...



Bagnols-sur-Cèze ou
Bagnols-les-Bains



Peyremale
dans le passé



Le plus jeune maire
de France



Estrassinnet
La BD de Sylvain Pongé

En Ardèche

Le Coupe-Gorge, histoire de l'auberge de Peyrabeille

Episode 59

Si tristement célèbre dans les annales du crime par 26 ans de vols et d'assassinats.
D'après des documents inédits et authentiques et les souvenirs des contemporains

Paul d'Albigny - 1886

- Certainement, répondit Pierre Martin, entrez donc, et venez vous chauffer, pendant qu'on va vous tremper la soupe. Si vous étiez venu une heure plus tôt, vous auriez soupe avec tout le monde, mais vous n'aurez pas longtemps à attendre.

- J'aurai aussi besoin d'un lit, se hâta-t-il de dire.

- Nous en trouverons bien un pour vous, répondit l'aubergiste de son air goguenard, avec le temps qu'il fait on ne met pas le monde à la porte.

Boyer, car c'était le nom du nouveau venu, se sentit très rassuré en pensant qu'il trouvait un gîte pour échapper au mauvais temps qui l'avait surpris, alors qu'il se promettait bien d'aller au moins jusqu'à Lanarce ou La Chavade avant de terminer sa journée de marche.

On lui servit une soupe qui se ressentait un peu du vide déjà fait par le repas général dans la marmite de la mère Martin, mais l'appétit aidant, il l'avalait bouillante et si louche qu'elle fût.

Un morceau de lard sur des choux compléta son souper.

Pendant ce temps, les mulétiers avaient

quitté la salle par la porte communiquant à l'écurie, afin d'aller donner les derniers soins à leurs bêtes pour se coucher ensuite.

Il ne resta plus bientôt dans la cuisine que les aubergistes, leurs filles, le domestique principal, Jean Rochette, et les deux voyageurs Boyer et le vieillard, que nous avons vu rester près du feu.

Dès que la scène se fut ainsi en partie vidée, il eût été facile de voir poindre le drame succédant à la comédie joyeuse et bruyante, dont les acteurs venaient de disparaître par la porte du fond.

Boyer, dont nous compléterons le nom en l'appelant Vincent, ainsi que cela est vrai, se rapprocha du feu pour allumer sa pipe, en homme qui a coutume de compléter tout repas par cette satisfaction superflue mais impérieuse, beaucoup plus rare à cette époque qu'aujourd'hui.

L'habitude de voyager, car Vincent Boyer était assez souvent en route pour exercer son métier de ferblantier, expliquait même à peu près exclusivement l'usage de la pipe chez un homme de son âge, tandis qu'à présent les enfants fument en sortant du berceau.

Le vieillard, lui, s'était assis après son frugal souper, et il regardait d'un œil bienveillant et observateur les deux filles des époux Martin, l'une de 18 ans, la plus jeune, et l'autre de 24 ans, dans toute la force de l'éclat de sa jeunesse, mais portant déjà dans ses allures un peu viriles, l'empreinte d'une singulière indépendance et d'habitudes fort libres avec les hommes. C'était la Jeanne-Marie, celle-là ; la gaillarde de Peyrabeille que connaissaient bien les voituriers et les mulétiers qui fréquentaient ces parages.

Son nom était mêlé à bien des histoires de grande route, et les grosses plaisanteries salées qui défrayaient les ribottes du soir à l'étape, n'étaient point faites pour effaroucher la rustique beauté de Peyrabeille, que l'on appelait la Jeanne-Marie. De leur côté, les jeunes filles regardaient avec d'étranges sourires qu'elles échangeaient furtivement entr'elles ou avec leurs parents, ce vieillard de haute taille, à l'air vénérable, et d'apparence fort aisée, qui s'était confié à leur hospitalité, et semblait chercher dans cet intérieur animé et presque patriarcal, l'image de son propre foyer, sans doute.

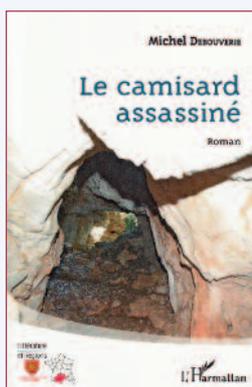


Des livres à lire...



Camisards et Vendéens : pour la première fois, ces deux guerres qui encadrent le XVIII^e siècle sont comparées. Deux sommités relèvent ce défi, Philippe Joutard et Jean-Clément Martin. Au delà du récit des événements, passionnant et rendu de manière très accessible, les auteurs nous convient à une double réflexion. D'abord sur la mémoire et l'histoire (ainsi des Camisards qui de pestiférés passent au statut de héros au milieu du XIX^e siècle) ; ensuite sur des sujets aussi divers que le rapport de l'État aux minorités ou le rapport à l'image. Les deux historiens de renom réussissent la prouesse de présenter simplement deux événements qui questionnent encore aujourd'hui. C'est un essai historique remarquablement stimulant. Cet ouvrage est richement illustré (gravures, photographies et cartes) et composé sur de beaux papiers, pour donner envie de continuer à apprécier le livre sous sa forme imprimée. Il est disponible chez tous les libraires de la région.

<https://www.editions-alcide.com> - ISBN : 978-2-37591-031-3
Format : 17 x 24 cm - 144 pages - 19,90 €



En 1685, un groupe de cinq enfants protestants du village de Combas se trouve séparé. Deux des enfants sont expulsés vers Genève avec leur père pasteur, au moment des dragonnades et de la révocation de l'Edit de Nantes, ils reviennent huit ans plus tard, au moment où une jeune fille arrive d'un orphelinat de Nîmes chez le catholique le plus opposant du village. En 1695, le prédicant et ami des jeunes protestants est assassiné dans le bois des Lens. Ceux-ci prêtent serment de le venger. Après l'assassinat d'un autre berger du bois, ils décident de se joindre à la lutte armée en 1702, aux côtés de Dayre, Catinat et Cavalier qui, souvent, se réfugient dans le bols des Lens. Au fil des combats, l'enquête pour retrouver le coupable et le réseau des conjurés se développe. De même que les amours entre les jeunes, notamment l'amour Impossible entre le héros et la jeune catholique. Le sort de tous reste incertain jusqu'à la fin. Une suite de rebondissements entre Combas, le bois des Lens, la Vaunage et les Cévennes dans le contexte historique de la guerre des camisards suite à la révocation de l'Edit de Nantes. Le roman est basé sur des faits réels qui se sont passés dans la commune de Combas (Gard) où je suis installé depuis dix ans et se veut respecter l'Histoire des événements qui se sont déroulés en Cévennes entre 1685 et 1705.

www.editions-harmattan.fr - ISBN : 978-2-343-16820-3 - Format : 13,5 x 21,5 cm - 256 pages - 22 €

Cévennes Magazine

31, chem. de la Plaine de Larnac
30560 St-Hilaire de Brethmas

Téléphone
04 66 56 69 56

Télécopie
04 66 56 69 69

E. mail
cm2@wanadoo.fr

Site
www.cevennesmagazine.fr

Facebook
Cévennes Magazine

SOMMAIRE N° 2022

- **Le Coupe-Gorge, histoire de l'auberge de Peyrabeille, épisode 59 - Estrassinet** 2
- **Albert Arnavielle** 4-8
- **Bagnols-sur-Cèze ou Bagnols-les-Bains** 9
- **Peyremale dans le passé** 10-14
- **En 1903, le plus jeune maire de France est Ardéchois** 15
- **C'était il y a presque un siècle : Le théâtre de Nîmes** 16

Annonces légales et actus en pages centrales

Photos couverture :

Le printemps arrive en Cévennes - Photo : Annie Fabre - Bagnols-les-Bains - Peyremale - Photos : Michel Vincent

Fondateur : Lucien André

Directeur de la publication :
Michel Vincent

Rédaction - Photocomposition

31, chemin de la Plaine de Larnac
30560 Saint-Hilaire de Brethmas

Siège social

31, chemin de la Plaine de Larnac
30560 Saint-Hilaire de Brethmas

Impression :

IMP'ACT imprimerie - 04 67 02 99 89



N° CPPAP 0621 K 80730
ISSN 0180-6181

Reproduction des textes et photos
interdites (loi mars 1957)

Dépôt légal : jour de parution

